

2 Politique

Élection législative partielle à Bitam

L'équation René Ndemezo'Obiang



L'ancien apparatchik du PDG René Ndemezo'Obiang toujours à la manœuvre. Mais cette fois-ci, de l'autre côté de la barrière.



Quelle sera l'attitude, le 8 août prochain, de Jean-Michel Edou Sima qui n'a pas été investi par son parti ?



Pastor Ngoua N'Neme, le candidat du PDG aura fort à faire avec son ancien mentor qui, dans l'ombre, tire les ficelles pour faire gagner l'UN.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

L'ancien apparatchik du parti au pouvoir, aujourd'hui dans l'opposition, sera une pièce importante du puzzle lors du scrutin législatif partiel qui opposera l'actuel ministre de l'Économie numérique, Pastor Ngoua N'Neme, du PDG, au candidat de l'Union nationale (UN), Patrick Eyogo-Edzang. Un véritable ballon d'essai autant pour lui, longtemps resté le maître incontesté dans cette localité, que pour son ancienne chapelle politique dont l'hégémonie va être contestée dans cette partie du pays.

DES trois localités dans lesquelles se tiendront les pro-

chaines élections partielles, Bitam, dans le Woleu-Ntem, sera sans nul doute au cœur d'une bataille fratricide entre le Parti démocratique gabonais (PDG) et l'Union nationale (UN) pour le contrôle de l'unique siège de député de cette commune.

Une élection législative devant se tenir dans un contexte particulier marqué par le ralliement de l'ancien maître des lieux, René Ndemezo'Obiang, au camp d'en face. Depuis sa démission et la réhabilitation de l'UN, ce sera la première fois que le mastodonte au pouvoir et sa principale rivale s'opposent directement sur le terrain électoral.

Tous les regards seront donc tournés vers cette em-

poignade redoutée entre le candidat pédégiste, le ministre de l'Économie numérique, Pastor Ngoua N'Neme, et l'Unionniste Patrick Eyogo-Edzang qui bénéficie du soutien du démissionnaire. Qui sortira vainqueur de ce duel aux enjeux multiformes à un an de la présidentielle de 2016 ? Le PDG peut-il encore garder la main sur une localité qu'il a contrôlée pendant une vingtaine d'années ?

Pour l'emporter, à coup sûr, le PDG devra faire avec l'équation Ndemezo'Obiang. Il ne se fera pas prier pour démontrer qu'il demeure le faiseur de roi dans cette localité et au-delà. Si les choses ne s'annoncent pas du tout facile, il est que chaque parti fourbit ses

armes pour s'imposer. Du côté du quartier Louis, siège du parti au pouvoir, on estime que l'actuel membre du gouvernement, pour avoir été longtemps dans l'entourage de l'ex-apparatchik, est le seul politique susceptible de faire mordre la poussière à son adversaire et tous ses soutiens. Pour eux, il ne saurait être question de laisser cette place forte contrôlée par l'opposition, tout en montrant à leur ancien «camarade» qu'il n'avait été que le pion d'une machine politique ayant déjà survécu à pire. D'ailleurs, d'aucuns estiment que c'est le PDG qui fait les hommes et non le contraire.

Dans cette optique, la responsabilité de Pastor Ngoua

N'Neme n'est pas des moindres. D'abord faire face aux affres d'un rival soutenu par son ancien mentor, puis d'être à la hauteur de la confiance en lui placée par les instances du PDG. Malgré le contexte favorisé par une certaine adhésion des populations par rapport au discours de l'opposition, il ne demeure pas moins que le candidat de l'UN est un novice pour les populations. Lesquelles n'attendent pas jeter leur dévolu sur un inconnu même s'il appartient au clan majoritaire à Bitam. Le membre du gouvernement n'est pas sans ignorer qu'il joue gros, à quitte ou double, au cours de cette élection législative partielle. Parce qu'il porte sur ses épaules l'ambition d'un

parti qui a décidé de rester égal à lui-même : une machine à gagner les élections. Même s'il s'agit d'un siège unique et qu'il est déjà, avec 112 députés, largement majoritaire à l'Assemblée nationale. Ce d'autant plus qu'il est question de préparer 2016 dans la sérénité. Tout peut également dépendre de l'attitude du recalé des primaires au sein de l'UN : Jean-Michel Edou Sima. Surtout qu'il a, par la suite, tenté de se présenter comme indépendant audit scrutin en introduisant son dossier auprès de la Commission électorale nationale autonome et permanent (Cénap) qui l'a rejeté. Il aura, c'est certain, un rôle déterminant dans l'issue de ce combat.

Sénatoriale partielle à Medouneu

Qu'elle sera l'attitude du RPG ?

Christian G. KOUIGA
Libreville/Gabon

Le 8 août 2015 aura lieu l'élection partielle dans le siège unique de la commune de Medouneu et du département du Haut-Komo. Ce scrutin à minima opposera le candidat PDG, Jean Benoît Nze Mba à l'indépendant Gilbert Ndong Nkoghe.

CE sont deux adversaires qui s'étaient déjà affrontés lors du scrutin du 13 décembre 2014 qui vont à nouveau en découdre le 08 août prochain. En décembre, l'indépendant Gilbert Ndong Nkoghe l'avait emporté, à la surprise générale. En effet, avec 6 conseillers seulement élus sur les 17 qui constituent le collège électoral de ce siège unique, il avait pu renverser la vapeur en battant, contre toute attente, son challenger du Parti démocratique gabonais (PDG) qui détenait pourtant la majorité relative, soit 7 conseillers. Les 4 restants étant estampillés Rassemblement pour le Gabon (RPG) de Paul Mba Abessole.

Aujourd'hui, alors que s'ouvre le 5 août prochain la campagne électorale consacrée à ce scrutin des Sénato-



Paul Mba Abessole. C'est à son RPG qu'il reviendra de trancher à Medouneu.

riales, nombreux, parmi les compatriotes, se posent désormais la question, - à raison d'ailleurs -, de savoir qu'elle sera, cette fois, l'attitude du Rassemblement pour le Gabon dans cette perspective ?

En ceci, avance-t-on, que si en décembre 2014 les conseillers du RPG, formation politique membre de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, avaient joué franc-jeu, il est évident que le candidat investi par le PDG aurait été élu haut la main.

Or, contre toute attente, le poulain investi par la locomotive de la majorité avait lamentablement mordu la

poussière. Dans une bataille que d'aucuns croyaient pourtant arithmétiquement gagnée d'avance. Entendu qu'avec 7 conseillers dans son escarcelle, auxquels il fallait ajouter les 4 autres de l'allié RPG dont le soutien était fortement espéré en raison de leur alliance portant Charte et Code de bonne conduite de ladite majorité, rien ne présageait un revers du PDG dans ce siège "woleunte-mois" longtemps acquis à sa cause. Démontrant une fois de plus que la politique est décidément un terreau des mystères. Une équation à plusieurs inconnues. Certes, il est hasardeux d'in-



Le candidat du PDG, Jean-Benoît Nze Mba.

criminer le Rassemblement pour le Gabon concernant son soutien avéré ou non à un rival politique dans une circonscription électorale devenue frondeuse depuis le basculement de feu Mba Obame dans l'opposition. Dans la bataille qui s'annonce, le 8 août prochain, le Rassemblement pour le Gabon (RPG) de Paul Mba Abessole, considéré ici comme le "faiseur de roi", est attendu au tournant pour clarifier son attitude, au demeurant ambiguë lors des Sénatoriales du 13 décembre écoulé.

Certes, autant il est hasardeux d'incriminer le RPG d'avoir flirté avec l'ennemi

indépendant en 2014, autant il serait injuste de le laver vite de tout soupçon. Entendu que la "mort programmée" du candidat PDG aux Sénatoriales dernières, dénote d'un coup tordu. Une estocade dont cet "allié" serait coupable. Tant son leader, l'ancien curé, dénonce désormais, parfois ouvertement, la nature de leur "partenariat" au sein de la famille majoritaire. Estimant, grognard comme le président du Centre des libéraux réformateurs (CLR) Jean-Boniface Assélé, que l'alliance au sein de la majorité est profitable au PDG. Qui, telle la tour de Pise, fait que la balance soit toujours

penchée de son côté. Une boulimie gargantuesque que déplorent les "Rpgistes" estimant que pour une fois, dans la conquête du Medouneu, le PDG (qui a déjà une majorité absolue au Sénat) aurait pu s'en passer et faire place au RPG dans le cadre de leur alliance.

Autant de considérations et de bouderies qui ont certainement été à l'origine de la débâcle du PDG dans ce siège unique de sénateur de Medouneu et du Haut-Komo.

Mieux, même si la question n'était pas été inscrite à l'ordre du jour des manifestations commémoratives des "25 ans" du parti qui ont pris fin le 4 juillet dernier, il n'en demeure pas moins, à l'analyse du contenu des thèmes choisis des exposés, que Mba Abessole affiche désormais un agacement à peine contenu lorsqu'on lui parle de son positionnement dans la majorité. Gageons que le 8 août prochain, la raison prendra le dessus sur le cœur. Sinon, en cas d'un nouvel échec du candidat du PDG, les militants du parti au pouvoir auront toutes les raisons de douter de Mba Abessole et des siens dans la perspective de 2016.